



PUBLICITÉ

Du rendement et des gagnants

Marie-Ève Rheault,
agronome Pioneer -
Ouest du Québec

Un concours de rendement de Pioneer s'est tenu pour la première fois au Québec en 2011. Les gagnants ont été couronnés et les producteurs songent déjà à leurs parcelles de compétition pour cette année.

La première année du concours de rendement de maïs de Pioneer au Québec a été remplie d'émotions ! Après des semis difficiles et un été par moment très sec, des producteurs ont malgré tout réussi d'excellents rendements. On a même eu droit à quelques surprises : des producteurs de zones d'UTM plus hâtives ont obtenu des rendements supérieurs à ceux de zones plus tardives !

Environ 250 producteurs ont participé à cette première édition et fait des pesées officielles avec les représentants et agronomes Pioneer. Des centaines d'autres avaient complété leur pré-inscription, mais ont renoncé au concours en voyant qu'ils ne réussiraient pas à compléter leurs semis dans des conditions idéales.

Voici les gagnants par zone d'UTM pour 2011. Des producteurs ont aussi été déclarés gagnants dans chacun des territoires des représentants.

- Zone 5 (2875 UTM et plus) Martial Maheu, Ferme C. Maheu et fils à Saint-Louis-de-Gonzague, 15165 kg/ha avec l'hybride Pioneer 35F37
- Zone 4 (2750 à 2850 UTM) Daniel Dutilly, Ferme Daniel Dutilly à Rougemont, 15849 kg/ha avec l'hybride Pioneer 38N85.
- Zone 3 (2600 à 2725 UTM) Gilbert Gauthier, Entreprise G. G. Bellaronde à Saint-Clet, 14989 kg/ha – avec l'hybride Pioneer P9623HR
- Zone 2 (2400 à 2575 UTM) Paul Parent, Ferme Paul Parent à Saint-Paul-de-Joliette, 15178 kg/ha avec l'hybride Pioneer P8906HR
- Zone 1 (2375 UTM ou moins) Julien Paquette, Ferme Julien Paquette inc. à Saint-Gabriel-de-Brandon, 10751 kg/ha avec l'hybride Pioneer 39B96

Certains de ces producteurs ont une régie qui sort de l'ordinaire, d'autres se contentent de bien appliquer les principes agronomiques de base en grandes cultures.

La palme du plus haut rendement va à Daniel Dutilly, de Rougemont. Il a réussi 15849 kg/ha en s'en tenant à la même régie qu'il pratique depuis plusieurs années : sur billon, avec des cultures intercalaires (12 rangs de maïs, 12 rangs de soya et 12 rangs de petites céréales) en rotations de trois ans.

À Saint-Louis-de-Gonzague, Martial Maheu a réussi 15165 kg/ha en semant dans de bon-

nes conditions sur une argile qui se draine bien et qui est peu compactée. La parcelle avait reçu des apports en fumier dans le passé et l'azote a été fractionné.

Dans ce concours, tout est permis. On peut expérimenter avec toutes les formes d'engrais (racinaires ou foliaires) et de produits phytosanitaires, incluant les fongicides. « C'est un concours de rendement et non de rentabilité », rappelle Marie-Ève Rheault, agronome chez Pioneer. Les producteurs peuvent y mettre le paquet, d'autant plus qu'il s'agit d'une petite parcelle. Les calculs de rentabilité viennent par la suite.

Il s'avère qu'en 2011, la plupart des gagnants n'ont pas dépensé de façon inhabituelle pour stimuler leur maïs. Ils ont semé dans l'une des premières fenêtres disponibles en mai en s'assurant que la terre avait le bon taux d'humidité. La météo et un suivi intensif de la culture pendant la saison ont permis d'atteindre d'excellents rendements.

L'objectif du concours est d'encourager les producteurs à mener des expériences qui pourraient permettre au potentiel génétique des hybrides de s'exprimer encore mieux, explique Marie-Ève Rheault. « Chez Pioneer, nous travaillons fort à faire de la recherche pour améliorer la génétique de nos hybrides. Nous voulons amener les producteurs à participer à cet effort en se questionnant sur leur régie et en sortant des sentiers battus. »

Aux États-Unis, le concours de rendement de Pioneer est une tradition bien établie. Des milliers de producteurs y participent, en quête du prestigieux rendement le plus élevé. Au Québec, on espère générer le même engouement et faire régner le même esprit de partage de l'information afin que tous puissent s'améliorer. Les gagnants seront invités à parler de leur régie dans des événements réunissant les leaders de l'industrie.

Serez-vous du concours en 2012 ? Parlez-en à votre représentant Pioneer. Et d'ici le printemps, laissez votre imagination trouver de bonnes idées pour propulser vos rendements.



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DU PONT